

A S S O C I A T I O N des N A T U R A L I S T E S
D E L A V A L L E E D U L O I N G
E T D E L A F O R E T D E F O N T A I N E B L E A U

Secrétariat
17, Boulevard Orloff
Fontainebleau
(Seine-et-Marne)

Fondée
Le 20 Juin 1913
35^e Année

C.C. Postal
Paris 569-34

Tome XXIV - Nos 6-7

Juin-Juillet 1948

EXCURSIONS

L'Excursion pr vue pour Juin à la Queue de Fontaine est transformée en sortie de groupe sur convocation individuelle pour l'Etude floristique et faunistique de cette parcelle.

Il n'y aura pas d'excursion collective en juillet ni en août (vacances).

Nos collègues du Comité directeur ont manifesté ces derniers mois d'Avril et de Mai une grande activité surtout entomologique et botanique. Ils ont effectué 19 sorties de groupe dont 12 entre le 9 et le 23 mai, la plupart leur fournissant une documentation intéressante et un riche matériel d'Etude. On trouvera plus loin aux paragraphes consacrés aux diverses disciplines étudiées les principaux résultats de ces recherches.

MERCREDI 9 JUIN, dans l'après midi, sous la conduite de notre collègue M. Georges BIMONT, Directeur de Travaux Pratiques à l'Institut national agronomique, les élèves de cette Ecole visiteront l'Ecole d'Horticulture des Pressoirs du Roy, près Champagne-sur-Seine. Ceux de nos collègues qui voudraient se joindre au groupe pour profiter de cette visite aux Pressoirs que l'on revoit toujours avec plaisir pourront se présenter soit à M. A. GAILLOUX, ancien Président de notre Association, Directeur de l'Ecole, soit à M. J. DECONCHAS, Chef de Travaux, soit à M. BIMONT.

JEUDI 10 JUIN, une excursion archéologique aura lieu à Nemours, Chateau Landon, Ferrières avec visite des Châteaux de Lorrez et Saint Ange de l'Eglise de Montarlot et de Moret, sous l'égide de la Sauvegarde de l'Art Français. Se renseigner au Syndicat d'Initiative de Fontainebleau.

DI MANCHE 20 JUIN, notre correspondante la Société Archéologique et Historique de Chelles organise une visite à Moret-sur-Loing.

LA JOURNÉE DES NATURALISTES PARISIENS A FONTAINEBLEAU.- Lundi de Pentecôte 17 mai, par une journée splendide et chaude, notre Association a reçu à Fontainebleau les Naturalistes parisiens. Accueillis à la gare par notre vice-Président M. le Professeur Raymond BENOIST et par notre Secrétaire général Pierre DOIGNON qui dirigea l'excursion, une trentaine de nos amis avec leur Secrétaire général Claude DUPUIS et le mycologue R. JOGUET, passèrent une excellente journée en forêt. Botanistes, mycologues, entomologistes, diatomistes, géologues, préhistoriens furent heureux de retrouver les grandes futaies, les chaos rocheux, les mares; partout ils firent d'intéressantes observations, récoltes et captures.

Le groupe, auquel s'étaient joints plusieurs de nos collègues de Fontainebleau et de Nemours, gagna, dès son arrivée, le Laboratoire de Biologie végétale, les Plateaux du Calvaire et de la Croix d'Augas où l'on vit la cheminée géodésique et le pylone d'observation forestier. Par la Béhour-

dière on gravit les pentes du Rocher Cassepot pour visiter le Sphagnetum des Mares Froideau et les Points de vues. Tandis que certains allèrent directement à Belle Croix, d'autres déjournèrent au lieu dit Le Cabaret Masson avant d'affronter les sables ensoleillés de la Solle et le Rocher Saint-Germain. A Belle Croix, on emprunta le Sentier Colinet qui serpente entre les Mares célèbres dans les annales botaniques où l'on récolta plusieurs Ranunculus rares. Une pause à la Mare à Piat permit aux spécialistes du Plancton et des Insectes aquatiques de faire ample récolte et captures tandis que nous y retrouvions deux Naturalistes bien connus venus à notre rencontre: l'Entomologiste Jacques CARAYON et le Botaniste DESPATY. Après avoir vu la Mare à Dagnou, un groupe explora le Cuvier Châtillon et un autre gagna les Monts de Fay, le Rocher Canon et la Mare aux Evées, dernière halte avant de rejoindre Bois-le-Roi où nos amis parisiens prirent le train de 19 h. 10 pour Paris satisfaits de cette grande sortie dans nos sites sauvages.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Raymond MOINE, Ingénieur, 2 rue Marie Louise, Besançon. Mycologie. Présenté par P. Doignon.- M. CHARLIER, Le Vieux Fortique, 40, rue du Château, Fontainebleau. Présenté par E. Parriol.

CHANGEMENT D'ADRESSE.- Oleg YAKOWLEFF, Soldat au 6° B.C., Centre d'Instruction coloniale, Caserne Laperrine, Carcassonne (Aude).

MEMBRE DONATEUR.- Notre éminent collègue M. Raoul COMBES, Professeur à la Sorbonne, Directeur de l'Office national de la Recherche Scientifique coloniale, s'est fait inscrire comme membre donateur. Nous le remercions de cette marque d'attachement à notre Association.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES.- C. DUPUIS, Notes faunistiques sur quelques Orthoptères français; Feuille des Naturalistes, 1948 p. 41.

Pierre DOIGNON, Bryoflore d'un grès dans la Réserve Biologique du Massif de Fontainebleau; Feuille des Naturalistes, 1948 p. 47.

Raoul COMBES, La Physiologie végétale; collection "Que sais-je ?" Presses Universitaires de France, N° 287, 128 p., Paris 1948.

A. LABLOKOFF, Notes sur quelques Xylophages de la Sainte-Baume; Bull. Société Entomologique de France, 1948 p. 9.

CONGRES.- Le Congrès international de Protection de la Nature, qui devait se tenir à Fontainebleau du 10 au 14 Juillet, est reporté et aura lieu en cette même ville du 28 septembre au 5 octobre.- Le XIII^e congrès international de Zoologie se tiendra à Paris du 21 au 27 juillet.

CONFERENCE.- Vendredi 14 mai, à Fontainebleau, sous la présidence de notre collègue Paul CHAMBLAIN et présenté par notre autre collègue M. Roger HOUETTE, M. LETELLIER, Professeur de Physique au Lycée de Tours a expliqué ce qu'était l'Energie atomique et comment on l'avait utilisé dans la bombe. Il illustra son exposé par des manipulations physico-chimiques sur l'Electrolise de l'Eau, les rayons cathodiques, les tubes luminescents, par des panneaux (tableau de Mandelejeff) et par des projections. Il retraça l'histoire de la découverte des corps radio-actifs depuis les expériences de H. Becquerel et de P. et M. Curie jusqu'à celles de Rutherford et de Joliot-Curie. Puis il fournit d'intéressantes données sur l'effort américain pendant la guerre avec l'aide des illustres physiciens réfugiés outre-Atlantique tels que: Einstein, Fermi, Bohr, Schawic, Lawrence, etc.

DEMANDIS.- M. G. BIMONT, 70 rue Barrault, Paris, 13° désire acheter Herbar d'Algues marines. Lui faire offre.- M. G. DUPUIS, 57, rue Cuvier, Paris, 5° recherche vivants: Zicroná caerulea (Hemipt. Pentatomidae).

BIOGEOGRAPHIE

LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU, CARREFOUR BIOGEOGRAPHIQUE.- Le Massif de Fontainebleau est l'un des carrefours biogéographiques les plus importants de France. Situé à l'intersection des voies d'invasion orientées suivent les quatre points cardinaux, se trouvant au point d'intersection géographique des recouvrements marginaux des principaux macroclimats français, ce Massif possède un mésoclimat nettement continental au milieu des plaines alluviales à climat atlantique du Bassin de la Seine. Dernier vestige des couches stampiennes, la Forêt domaniale domine comme un château fort les terres basses environnantes où les étages sannoisiens sont depuis longtemps à découvert.

Du point de vue géologique, le Massif est constitué par une puissante assise de sable stampien pouvant atteindre une épaisseur de 60 mètres, coupé de profondes vallées orientées à peu près est ouest laissant dans les intervalles des plateaux couronnés de calcaire de Beauce ou des plateaux de grès. Cette orientation des vallées à l'action desquelles s'ajoute l'influence de l'assise de sable masque constamment le pouvoir modérateur de la forêt sur le mésoclimat en créant une variété extraordinaire de microclimats tantôt nordiques tantôt méditerranéens tantôt même atlantiques dans ce mésoclimat nettement continental. Ce dernier passe par des écarts non négligeables et si l'isotherme de janvier de la ville de Fontainebleau, située à peu près au centre de gravité du Massif, dans une cuvette en contrebas de 80 mètres par rapport aux plateaux environnants, passe par le Groënland, la Baie d'Hudson et l'Alaska, son isotherme de juillet passe par Bordeaux. Il est clair qu'un climat aussi particulier, différencié en une multitude de microclimats atteignant les extrêmes limites, a permis la fixation et la conservation de flores et de faunes les plus variées et se rapportant à des associations tout à fait différentes.

Le Massif de Fontainebleau avec ses vieilles futaies est le dernier refuge des faunes de l'Île de France, faunes qui furent extrêmement riches à en juger d'après le peuplement entomologique de la Forêt domaniale. Ainsi, l'ordre des Coléoptères est représenté à Fontainebleau par plus de 3.000 espèces; on ne connaît aucun endroit en Europe et peut être dans le monde qui puisse offrir une pareille richesse entomologique pour une si faible superficie. C'est à juste titre que la Forêt domaniale de Fontainebleau passe pour une des plus importantes Réserves d'Europe.

Les microclimats ont permis la fixation et la conservation des flores et des faunes qui ont déferlé à travers le Massif aux différentes époques géologiques qui forment l'histoire paléogéographique de cette région et qui se sont fixées aux endroits dont les microclimats correspondent aux macroclimats des époques auxquelles ces migrations ont eu lieu.

Si nous examinons maintenant, un peu plus en détails, certaines régions du Massif, nous constaterons que, par exemple, la réserve de la Gorge aux Merisiers, avec son microclimat méridional, l'un des plus chauds de la Forêt, abrite un *Eucnemide* rarissime en France, le *Dromecolus barnabita*, connu surtout des forêts de *Quercus Mirbecki* de l'Afrique du Nord. Par contre, dans la région de la Mare aux Evées, à microclimat très froid, la faune est caractérisée par des *Staphilinidae* et des *Diptères* originaires de Japon.

D'autre part, la superficie relativement importante de la forêt domaniale qui est de 17.000 hectares (superficie qui se trouve portée à 25.000 si l'on tient compte des forêts privées ou communales adjacentes)

a permis la conservation d'une espèce de Coléoptères, le Nomius pygmaeus, considéré à juste titre par le Docteur Jeannel, Directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum comme l'espèce la plus rare d'Europe. L'apparition de ce véritable fossile vivant remonte au Tertiaire, à l'époque où l'Atlantique Nord n'existait pas encore, l'Europe et le Canada ne formant qu'un seul socle continental. Ce Carabique relique qui n'était connu en Europe que par sept exemplaires dont 2 de Fontainebleau, a littéralement pullulé en 1946 dans la Forêt domaniale dans les réserves du Dormoir de Lantara et de la Gorge du Houx.

A côté d'espèces aussi exceptionnelles, il existe dans la Forêt de Fontainebleau des groupes entiers de plantes et d'insectes qui doivent être considérés comme les derniers vestiges de flores et de faunes disparues. Ainsi, parmi les Plantes, le rarissime Anemone sylvestris, qui appartient à l'Association du pré-bois de Chêne pubescent, se rencontre parfois à Fontainebleau dans cette Association dont la plupart des satellites sont d'origine sarmatique, tandis que le Chêne pubescent lui-même qui en forme la strate arborescente est d'origine méditerranéenne. Dans sa migration vers le nord, ce Chêne a entraîné certains satellites comme le Ranunculus gramineus et ces ensembles de plantes méditerranéo-sarmatiques ont reconstitué une Association particulière très caractéristique de la Forêt domaniale. Certaines plantes comme Ficula maculata ne sont connues en France que dans la Forêt de Fontainebleau.

D'autres Associations, entomologiques, sont pratiquement introuvables en dehors de la forêt domaniale. Ainsi, par exemple, toutes les Associations d'origine Hercynienne des cavités d'arbres comportent des espèces très rares telles: Limoniscus violaceus, Megapenthes lugens, Ischnodes sanguinicollis (dans le Hêtre), Anchastus acuticornis, Ampedus aurilegulus, Brachygonus Mogerlei (dans le Chêne). Ces associations, du fait de leur biotope, ne peuvent subsister que dans les Massifs forestiers ou les Réserves couvrant de vastes étendues; l'apparition des cavités dans les arbres n'est pas un phénomène constant et ne se produit qu'à partir d'un certain âge. Une succession ininterrompue de cavités dans le temps est une condition sine qua non de l'existence même de toutes ces espèces déjà trop spécialisées quant à leur habitat. Ces considérations sont une des raisons pour lesquelles il a été demandé la constitution d'une réserve d'un seul tenant comprenant le Chêne Brûlé, la Vente des Charmes, la Tillaisie, le Gros Fouteau, la Butte aux Aires, les Hauteurs de la Solle et le Mont Ussy. Des considérations analogues en ce qui concerne la sauvegarde des flores cryptogamiques muscinales et lichéniques ont abouti aux mêmes conclusions. Comme exemple, nous pouvons citer un Champignon aussi caractéristique que l'Hydnum Coralloides qui n'est pratiquement connu en France que dans la Forêt domaniale de Fontainebleau.

Certaines Associations très rares du Midi de la France se retrouvent également à Fontainebleau. Ainsi, Franchard, dernière région ayant conservé intactes les remarquables flores des platières de l'antique forêt de Bière possède toute une série de Coléoptères méridionaux et rares: Ptinus paliiatus, Ochina Latreillii, Calimus angulatus, Poecilium rufipes, Menesia bipunctata, etc. reliques des migrations de l'époque xerothermique qui suivit les grandes glaciations risaïenne et wurmiénne, faune que nous retrouverons d'ailleurs à quelque 800 kilomètres plus au sud dans le célèbre forêt de la Sainte Baume, elle aussi ancienne relique en voie de disparition et qui ne sera plus bientôt qu'un souvenir si les autorités n'interviennent d'une façon très énergique.

Il ne nous est pas possible ici de passer en revue toutes les Associations tant végétales qu'entomologiques qui caractérisent les différentes Réserves. La Gorge aux Horisières, la Gorge aux Loups, les Ventes à la Reine dans le Sud; le Bas Bréau, le Dormoir de Lantara, le Cuvier Châtillon, Belle Croix dans le Centre; la Mare à Bauges, la Glandée, la Mare aux Evées dans le nord. Il suffirait de se reporter à toutes les publications parues dans le Bulletin de la Société entomologique de France depuis 1882 et de la Société botanique de France depuis 1854 et de puiser dans les quelque 5.000 références que comporte la bibliographie scientifique du Massif de Fontainebleau pour se convaincre que l'importance scientifique de cette région où les recherches durent depuis plus de trois siècles tant au point de vue géologique, botanique, entomologique, climatique que pour l'histoire dont les vestiges remontent au Cheléen et pour les sciences plus modernes comme la pédologie.

Nous ne ferons qu'une exception en nous arrêtant à la future réserve du Petit Mont Chauvet (Mail Henri IV) qui fut le Berceau de la Botanique en France à l'époque où le duc d'Orléans fondait à Blois le premier jardin botanique de France (1653) et qui à l'heure actuelle offre dans un saisisant raccourci toutes les Associations botaniques essentielles de la Forêt domaniale.

Le sommet est occupé par la Hêtraie limitée au sud, sud-ouest et ouest par le rebord calcaire par le Pré-tois de Chêne pubescent à l'épais tapis de Brachypodium pinnatum. Immédiatement au dessous, les sables calcaireux sont colonisés par l'Association à Silene Otites et Veronica spicata, l'Association à Festuca duriuscula occupant les plages calcaires. Plus bas, sur le versant sud, dans la région des sables siliceux, les Associations caractéristiques se succèdent: Sur le sable moule, le Corynephorum qui cède la place à la lande à Erica cinerea et Calluna vulgaris dès que les sables seront plus stables, plus compacts et consolidés par les raffines de nombreux végétaux. Plus bas encore apparaît enfin la plus puissante des Associations de Fontainebleau: celle du Chêne sessile, aux troncs caverneux et tordus, aux houppiers démesurés et qui a été rendue célèbre par les toiles des peintres de Barbizon.

C'est pour toutes les raisons exposées dans cette note que les membres de la Commission consultative des Réserves biologiques de la forêt de Fontainebleau ont demandé le classement définitif et la sauvegarde de ce qui reste de l'antique Forêt de Bière, carrefour biogéographique, Réserve unique en Europe et dont les travaux des siècles passés aussi bien que ceux en cours démontrent tout l'intérêt.

A. Kh. IABLOKOFF.

ENTOMOLOGIE

NOTES D'UN VIEUX CHASSEUR D'INSECTES.- (3^e note; cf. p. 16,30).- Dictyophara europea L. (Hemipt. fulgor.) assez rare dans notre région a été trouvé à Melun, La Grande Paroisse sur Galeopsis Ladanum et sur Achillée.

Osmylus maculatus (Mevropt.) peu commun en Seine-et-Marne a été pris dans la Vallée du Lunain, à Lorrez-le-Bocage volant au dessus d'un ruisseau.

Zenitella seximaculata Oliv. (Coléopt. vesicant) insecte du Midi remonté jusqu'à la Vallée de la Seine. Je l'ai pris deux fois à La Grande Paroisse.

Calosbma inquisitor L. (Coléopt.) rare habituellement est assez commun certaines années lorsque les chenilles abondent. En 1895 il courait

à terre à la recherche de proies tombées des arbres dans le Bois des Ma-
rets et la Forêt de Chenoise. On aurait pu en prendre une centaine.

Leucospis gigas F. (Hymenopt. Chalcid.) insecte plutôt méridional
ne remonte guère que vers la Bourgogne et a été pris à La Grande Paroisse
sur fleurs de *Sosoli montanum* au lieu dit Le Mont de Rubrettes butte de
sable bien ensoleillé.

Crabro fossorius L. (Hymenopt. Sphegid.) ne remonte pas jusqu'à
la Vallée de la Seine, du moins en Seine-et-Marne. On le prend dans les
vallées de l'Orvanne et du Lunain sur les Ombellifères où il est d'ailleurs
assez rare.

Discoelius zonalis Pauser (Hymenopt. Vespid.) est assez rare.
Je le prends toujours sur les grandes ombellifères. Un seul exemplaire
femelle a été capturé au moment où il s'introduisait dans un trou creusé
sous l'écorce d'un chêne abattu.

Odynerus Dantici Rossi (Hymenopt. Vespid.) assez rare dans la Vallée
de la Seine et le Gâtinais se prend sur les fleurs de l'Oignon, du Poi-
reau et aussi sur celles du Persil.

Alastor atropos Lep. (Hymenopt. Vespid) très rare dans le sud de
Seine-et-Marne n'a été pris que deux fois par moi sur les fleurs de
Anothum foeniculum dans la côte de la Grande Paroisse.

Andrena hatterfiana F. (Hymenopt. Apid.) fréquente uniquement dans
mon jardin les fleurs de *Knautia arvensis*.

Je prends *Panurgus dentipes* (Hymenopt. Apid.) sur les fleurs de
Composées: *Leontodon*, *Barkhausia*, *Crepis*, sur les coteaux calcaires ainsi
que *P. calcaratus*.

Osmia fuciformis (Hymenopt. Apid.) a été capturé sur fleurs d'*Hippo-
crepis comosa* en mai, mais elle est peu commune.

Dioxys tridentata Nyl. (Hymenopt. Apid.) rare en Seine-et-Marne a
été capturé sur le flanc sud d'une butte sablonneuse à Flagy.

Osmia Andronoides Spin. (Hymenopt. Apid.) plutôt rare a été pris
sur le flanc sud d'une butte sablonneuse ainsi que dans une côte aride,
calcaire, à La Grande Paroisse.

Ceratina callosa F. (Hymenopt. Apid.) provenant de tiges de ronces
a été trouvé à La Grande Paroisse.

Antophora aestivalis Pauz. (Hymenopt. Apid.) habite par colonies
dans les vieilles murailles bâties avec du mortier de terre. Elle butine
souvent sur les fleurs de *Salvia pratensis*.

Epeolus variegatus L. (Hymenopt. Apid.) assez commun sur les coteaux
sablonneux de Fontainebleau et de Nemours mais introuvable ailleurs fré-
quente *Scabiosa columbaria* et *S. suaveolens*.

Anthidium lituratum Panz. (Hymenopt. Apid.) assez rare se prend sur
Lotus corniculatus dans les côtes calcaires de Paley et Nandy. A cette
dernière localité, je l'ai pris butinant sur *Reseda luteola*.

Anthidium punctatum Latr. (Hymenopt. Apid.) plus rare que le préce-
dent a été pris aussi sur *Lotus* sur les coteaux de Vernou et de Paley.

Ceratocolus subterraneus F. (Hymenopt. Sphegid.) a été pris unique-
ment à Fontainebleau sur *Armeria plantaginea*.

Tachytes europaea Kohl. (Hymenopt. Sphegid.) capturé au mont de
Rubrettes à La Grande Paroisse sur fleur d'*Armeria* paraît rare dans
notre région de même qu'en Seine-et-Marne.

Astata minor Kohl. (Hymenopt. Sphegid.) fut pris sur les fleurs
d'Ombellifères en juillet à Livry-sur-Seine et est rare.

Didineis lunicornis F. (Hymenopt. Sphegid.) rare dans nos régions
a été rencontré à Lorrez-le-Bocage et à Vaux le Pénil.

Stizus tridens F. insecte du Vidi (Hymenopt. Sphegid.) a été capturé dans la Vallée de la Seine à La Grande Paroisse (un exemplaire mâle).

Osmia fuciformis (Hymenopt. Apid.) a été capturé sur fleurs d'*Hippocrepis comosa* en mai, mais cette espèce est peu commune.

(La fin au prochain bulletin).

Emile BEU.

CAPTURES ET OBSERVATIONS COLEOPTÉROLOGIQUES A FONTAINEBLEAU.-

Le 9 Mai 1948, au Cuvier Châtillon, par beau temps après orage et forte averse, dans une zone incendiée l'année précédente, les écorces de Chênes morts sur pied nous ont livré: une douzaine d'individus de *Bostrichus capucinus*, *Rhagium cycophanta*, en nombre; *R. inquisitor*, *Phymatodes variabile*, *Mesosa curculionoides*; à terre: *Agonum quadripunctatum*; sur Bouleau: *Platyrhinus resinonius*, *Anthribus albidus*; au vol: *Cerambyx Scopoli*; ont été capturés également: *Botryopterus angustatus*, *Thanasimus formicarius*.

Le 15 Mai 1948, au Gros Fouteau, à 16 heures, nous avons capturé un *Curculionidae*, *Camptorrhinus statua* Rossi, insecte nocture sortant normalement en juin. Ce fait confirme la sortie des insectes nocturnes l'après-midi par temps orageux.

Le 16 Mai 1948, au Bois de Valence, route de Fontainebleau à Provins, dans le secteur des Alisiers, nous avons pris sur les troncs de Chênes coupés: *Bostrichus capucinus*, *Clytus detritus*, *Chrysobothris affinis*. A Valvins, sur Marronniers morts: *Drapetes biguttatus* (2^e capture dans le Massif de Fontainebleau, la première fut effectuée sur bouleau à Belle Croix en 1904), *Stenochorus meridianus*. Observé au vol: *sphaenalia revisitata*, espèce très rare à Fontainebleau.

Le 17 mai 1948, sur la face sud, ombragée d'un chaos rocheux en forêt de Fontainebleau, nous avons observé de nombreux Insectes Mycetophagidae sur un Bouleau attaqué par le *Xanthochrous radiatus*, notamment le rarissime *Hendecamotus reticulatus*, des *Triplax*, *Mordellidae*, *Melandryidae*: *Abdera affinis*, *Anisoxia fuscula*, *Staphylins* nombreux formant carapace sur le *Polypore* duquel émanait une forte odeur de sève en fermentation.

Le même jour, au Gros Fouteau, nous avons observé *Enchastus acuticornis* ainsi que, à 15 heures solaire sur un Chêne mort sur pied, écorcé, et à 17 heures au vol, l'*Orthopleura sanguinicollis*;

Le 22 mai 1948, la parcelle incendiée du Cuvier Châtillon déjà visitée le 9, accusa une faune beaucoup moins riche. Les conditions météorologiques étaient d'ailleurs très différentes. Nous avons capturé, sur les écorces de Chênes: *Rhagium cycophanta* et *R. inquisitor*, *Cerambyx Scopoli*, *Mesosa curculionoides*. Ce même jour, aux Monts Saint Fères, nous avons pris cinq exemplaires de *Stenochorus meridianus*, Longicônes des Arbres fruitiers venus par accident dans la futaie.

A. Kh. IABLOKOFF.

LEPIDOPTÈRES DU BOIS DE VALENCE.-

Lors d'une excursion effectuée le 16 mai 1948 au Bois de Valence, nous avons capturé ou vu, sur les bas côtés fleuris de la route départementale 10, entre les routes D. 110 et 40, de 13 à 17 heures, les Lépidoptères suivants: *Leptidea sinapis*, *Gonopterix rhamni*, *Erebia medusa*, *Pararge megæra*, *Coenonympha pamphilus*, *Eimnitis canilla*, *Melitæa aurinia*, *M. phoebe*, *Boloria euphrosyne*, *Heodes dorilis*, *Pamphila palaenion*, *Polyommatus semiargus*, *Haemorrhagia fuciformis*, *Euclidia Mi*, *Lycaenopsis argiolus*, *Papilio sinon*, *P. Machaon*.

Jean ROUSSEAU.

CAPTURE.- Notre collègue O. YAKOWLEFF signale la capture à Montigny sur Loing (31 Mai 1946) de *Geometra papilionaria* (Lepid. Geometridae), espèce nouvelle pour la Forêt de Fontainebleau (determ. Picard).

ECLOSION D'UNE PONTE D'HYDROPHILE.- Le 15 Avril 1947, entre 14 et 19 Heures, six grosses femelles d'*Hydrophilus (Hydrous) picus* (Coléopt.) filèrent dans mon aquarium deux nacelles, ovigères. L'une d'elles fut placée dans un verre d'eau au dessus du pöle; l'autre dans un endroit sombre et froid. Au bout de 16 jours, les oeufs donnèrent naissance aux larves dans la première nacelle, bien exposée à la chaleur. Quelques jours plus tard, inquiet pour le développement des oeufs du second cocon, je le mis lui aussi à la chaleur. L'éclosion eut lieu le 11 mai, soit 26 jours après la ponte. Cette expérience montre l'influence de la chaleur sur ces oeufs; le temps normal d'incubation est environ de 18 jours. O.Y.

PHANEROGAMIE

ORCHIDÉES NOUVELLES POUR LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.- Nous avons signalé (Bull. 1947, N° 10 p. 3) la remarquable station d'Orchidées située au lieu dit les Ventes au Diable, sur la pelouse sud longeant l'Aqueduc de la Vanne entre la route de Sorques et la Route Ronde. Sur une courte distance, cette banquette nous avait livré 16 espèces d'Orchidées et nous indiquons que la proximité de ces types laissait supposer la présence d'hybrides intéressants. Une belle floraison, en mai 1948, nous incita à étudier cette question de plus près. Plusieurs excursions et spécialement le 16 mai avec Pierre Daignon nous ont permis de récolter des échantillons qui, à l'étude, se sont révélés être les suivants: Formes non encore signalées à Fontainebleau: *Aceras anthropophora* var. *latior* Rouy, ainsi qu'une forme stationnelle à casque blanchâtre; *Orchis Jacquini* var. *media* Rouy; *O. militaris* var. *intercedans* Beck; *O. Timbali* Rouy (= *O. Beyrichii* var. T.); *O. Grenieri* Rouy. Nous avons observé de plus: *O. mascula* nouveau pour cette station; *O. militaris* abondant par plages bien fournies; *O. purpurea*, rare; *O. montana*, assez rare; *O. Simia*, rare; *O. Chatini*, *Listera ovata*, *Ophrys aranifera*, *O. atrata*, *O. muscifera*.

On a pu noter, cette année, une abondance particulière de formes hybrides, très variées, surtout entre *O. militaires* et *O. Simia*. Aucun échantillon, peut-on dire, n'était exactement semblable et toute la gamme des divers *O. Beyrichii* était représentée à part *O. Korneri*, à part de *Simia*, que nous n'avons pas nettement déterminé, mais qui s'y trouvait très vraisemblablement aussi.

Ainsi, le nombre des Orchidées observées par nous à cette riche station depuis 5 ans se trouve-t-il porté à 17 espèces, 3 variétés et 5 hybrides. Ces derniers sont certainement plus nombreux encore et seraient à rechercher au fur et à mesure des floraisons.

Lors d'une autre sortie, le 17 mai 1948, nous avons trouvé à la Queue de Fontaine, entre Courbuissou et Fontaine-le-Port: *Cephalanthera ensifolia* et *C. grandiflora*, ensemble, ainsi que la rare *Gentiana Crucjata*.

Dr. Claude MERCIER.

Le savant botaniste Despâté, d'Essonne, qui connaît à merveille la flore des vallées de l'École et de l'Essonne m'a signalé avoir fait la même remarque pour les Orchidées de son secteur d'études en ce qui concerne la poussée des hybrides. Il a observé entre autres, à l'ouest du Massif de Fontainebleau (Boutigny, Maisse), en mai: *Orchis Weddellii* et *O. Franchetii* ainsi qu'une belle station de *Linum Leonii*, plante assez rare dans notre région. P.D.

PHANEROGAMIES NOUVEAUX OU RARES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.-
Taraxacum erythrocarpum Andrez, bord herbeux de la route de Melun, vers l'Oratoire N.-D. de Bon Secours, avril 1948 (Bimont). Ce Pissenlit, très distinct par ses fruits rouge brique et ses feuilles profondément divi-

sées, n'a pas encore été signalé dans notre région. Quelques pieds voisi-
nent, au lieu indiqué, avec le *T. laevigatum* à fruits gris et brun fauve.

Anchusa italica, récolté à Maisse et aux environs, lisière ouest du
Massif de Fontainebleau (Bimont). Localité nouvelle de cette plante signa-
lée en trois stations: Montigny-sur-Loing (Goury 1932), La Genevraye (Du-
clos 1927), Sorques (Camus 1887).

Pinus Laricio Corsicana pallasiana, Mont Ussy, avril 1948 (Bimont).

Phalangium ramosum, Route Ronde, juillet 1923 (Bimont). *P. liliago*,
route de la gare de Saint-Mammès après la station; 1940 (Bimont) avec un
individu de *Koolreuteria japonica*.

Erodium cicutarium s/s esp. *bipinnatum* var. *pilosum*, route de Fran-
chard, mai (Robert, Doignon).

Abies Silicica, un pied près de la Roche Eponge, forêt de Fontaine-
bleau, avril 1948 (Bimont).

Orchis Weddellii et *O. Francheti* (*O. purpurea* × *O. Simia*) en lisière
ouest du Massif, à la carrière Pasdeloup à Boutigny, mai 1948 (Dospaty).

BRYOLOGIE

CONTRIBUTION A LA BRYOFLORE DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU, - 2^e no-
te. - Les recherches bryologiques que nous poursuivons en Forêt de Fontaine-
bleau et aux environs nous ont livré, ces derniers mois, les récoltes et
observations suivantes qui s'ajoutent aux précédentes signalées p. 18:

Antitrichia curtispindula fr. au Rocher Besnard et à la Vallée aux Cerfs.
Sematophyllum demissum, Vallée aux Cerfs. - *Bryum capillare* var. *Forchellii*,
terricole, Nid de l'Aigle. - *Rhitiadelphus triquetrus* Fr., Rocher Besnard
et Mauvais Passage. Sans être commune en cet état, cette espèce se rencon-
tre çà et là de même que *Pseudoscleropodium purum*. - *Racomitrium canescens*
fr., Cuvier Châtillon. - *Sphagnum rigidum*, autour des Mares Froideau au
Rocher Cassepot. - *Mnium undulatum* fr., talus aux Huit Routes; 2^e station
à Fontainebleau de cette Muscinée fructifiée. - *Tortula subulata* var. *inte-
grifolia*, talus aux Huit Routes. - *Diplophyllum albicans* forma *purpurascens*,
Nid de l'Aigle; forme commune en forêt. - *Fissidens decipiens* var. *mucrona-
tus* fr., Nid de l'Aigle. - *Brachythecium plumosum*, carrières, Nid de l'Aigle.
B. albicans var. *alpinum* fr., Rocher Fourceau, route de Valmy. - *B. albicans*
var. *dumetorum* fr., id. - *Odontochisma denudatum*, carrières, Rocher Four-
ceau. - *Diphyscium sessile*, talus siliceux, Nid de l'Aigle sur plusieurs
routes. J'ai indiqué (in Flore des Muscinées, p. 68) "probablement AC. né-
gligé". Des recherches récentes m'ont convaincu que cette indication est
à réviser; le *Diphyscium* est rare à Fontainebleau malgré l'abondance de
ses stations électives. - *Diplophyllum obtusifolium*, talus à *Diphyscium*,
Nid de l'Aigle.

Pierre DOIGNON.

Signalons également les récoltes suivantes effectuées par notre
collègue M. G. BIMONT: *Sphaerocarpus terrestris*, entre les jardins et la
forêt, Bois-le-Roi. - *Riccia subbifurca*, Dannemois, Trois Pignons. - *Fissi-
dens Julianus*, Lavoir d'Episy. - *Crossidium squamigerum*, près du Font de
Saint-Mammès le long de la route de Champagne. - *Pylaisia polyantha* sur les
troncs à Saint Mammès. - *Pterogonium ornitopodioides*, Plateau de Belle Croix
entre la route et les petites mares.

LYCOLOGIE

USTILAGINALES ET UREDINALES RARES OU NOUVELLES POUR LA FLORE
DE FONTAINEBLEAU. - Espèces non encore signalées: *Cintractia pratensis* Syd.
dans les ovaires de *Carex glauca*, Maisse 8 août 1902. - *Uromyces alpestris*
Transch. sur *Euphorbia cyparissias*, Forêt de Fontainebleau au bord de la

route de Molun, juin 1924 et 1925.- *Puccinia Orchidearum-Phalaridis* Kleb.
Accidium sur *Gymnadenia conopsea* à Episy, 21 juin 1903.- *Kuehneola albida*
Kuhn. sur feuilles de *Rubus* sp. fréquent à Fontainebleau, octobre 1925.

Espèces rarement signalées: *Cintractia subinclusa* Korn dans les ovaires
de *Carex vesicaria*, marais de Belle-Croix, juin 1905.- *Sphaecelotheca Ischaemi*
Fuck., sur *Andropogon Ischaemum*, Nemours route d'Ormesson, juillet 1885
(Jeanport).- *Ustilago violacea* Pers. sur *Dianthus Carthusianorum*, Fontaine-
bleau, Champ de tir près route de Nemours, 3 juillet 1938.- *Uromyces excava-*
tus DC. sur *Euphorbia*, Montigny-sur-Loing, juin 1903.- *Puccinia grisea* Str.
telutospores sur *Globularia Wilkorum*, lisière ouest du Massif, Maisse,
juin 1902.- *Triphragmium Filipendulae* Lasch., sur *Spiraea Filipendula*, Fontai-
nebleau, Champ de tir, août 1927.- *Gymnosporangium Amelanchieris* Fischer,
accidium sur *Amelanchier vulgaris*, Maisse, juin 1902.- *Colosporium Pulsatillae*
Strauss, sur *Anemone Pulsatilla*, Helosherbes, 1903.- *Uromyces Ononidis*
Pass., telutospores sur *Ononis spinosa*, Moulon (Loiret), avril 1942.
André MAUBLANC.

RECOLTES.- *Uromyces scutellatus*, stylospores sur feuilles d'*Euphorbia*
cyparissias, Calvaire, avril 1948 (Bimont).- *Sphaeropsis Pini*, sur cône
de Pin Laricio, Calvaire, avril 1948 (Bimont).- *Hygrocybe* (*Hygrophorus*)
Coccinea, commun sur la banquette de l'aqueduc de la Vanne, Ventès au Dia-
ble, mai 1948 (Marsié, Doignon).- *E. puniceus*, jardin à Fontainebleau,
mai 1948 (Roussseau).

Champignons récoltés le 17 mai 1948 au cours de l'excursion commune
des Naturalistes parisiens-Naturalistes de la Vallée du Loing: au Quvier-
Châtillon-Mare aux Evées (déterm. E. Joguet): *Gollybia dryophila*, *Co. platy-*
phylla, *Bolotus erythropus* (beaux échantillons), *Polyporus squamosus*, *Hy-*
pholoma hydrophyllum, *Pluteus leoninus*, *Psalliota silvicola*, *Amanita ru-*
bescens, *A. spissa*, *Russula cyanoxantha*, *Paxillus involutus*.

BIBLIOGRAPHIE

UNE COLLECTION NOUVELLE.- Notre collègue Paul LECHEVALIER vient de
lancer une nouvelle collection intitulée: "Encyclopédie écologique et
biogéographique" dont les tomes I et II sont parus. I: A. Allorge, Essai
de Biogéographie de la péninsule Ibérique, 114 p., 2 pl., 600 Fr; II: R.
Paulian, Observations écologiques en forêt de Basse Côte d'Ivoire, 147 p.,
52 Fig., 2 pl., 600 Fr.

NOUVEAUTES.- Ce qu'il faut savoir des maladies des plantes cultivées
et de leurs ennemis. Sous ce titre, le même éditeur vient de faire paraître
deux volumes de 764 pages dans la collection "Savoir en Histoire natu-
relle". L'auteur, Jean Lhoste, y fait connaître les différentes méthodes
de lutte contre les nombreux ennemis des plantes cultivées en choisissant
les procédés pratiques et en éliminant les formules désuètes. Ces intéres-
sants conseils sont exposés de manière claire en suivant l'ordre alphabé-
tique. Plus de 200 figures et 8 planches coloriées illustrent le texte.
Les deux volumes, 530 Fr.

Charles Darwin par Jean Rostand, I vol. 243 p., Gallimard, 220 Fr.
Grande Flore de Gaston Bonnier, 120 fascicules et la table, 721 plan-
ches couleur; Librairie Parisienne, 43, rue de Dunkerque, Paris. II.460 Fr.

- o -

Le prochain Bulletin portera la date d'août 1948.

Le Gérant, P. DOIGNON.